

# Guillaume Roudier, un missionnaire pour le « continent numérique »

Par [Claire Lesegetain](#), le 17/7/2016 à 11h53

Ordonné prêtre de la Mission de France dimanche 17 juillet à Sainte-Foy-Lès-Lyon, Guillaume Roudier lance des ateliers numériques pour des personnes n'ayant pas accès au Web, tout en travaillant à mi-temps dans une société internationale du numérique.



C'est, entre autres, pour lutter contre les fractures sociales que la Mission de France a été fondée par le cardinal Emmanuel Suhard, alors archevêque de Paris, en 1941. Soixante-cinq ans plus tard, c'est vers un autre type de fracture, la fracture numérique, qu'est envoyé Guillaume Roudier. À 33 ans, ce Bordelais d'origine est ordonné prêtre de la Mission de France dimanche 17 juillet, en l'église Saint-Luc de Sainte-Foy-Lès-Lyon, par Mgr Hervé Giraud, prélat de la Mission de France.

Le lieu de son envoi « *pour le continent numérique* » lui avait été officiellement notifié dès juin 2015, lors de son ordination diaconale, en même temps que son implantation dans la paroisse de Sainte-Fons et Feyzin, en banlieue lyonnaise. Même s'il est historien archéologue de formation, et qu'il a travaillé cinq ans comme chargé de mission dans le patrimoine avant d'entrer au séminaire de la Mission de France, le jeune homme n'est pas surpris par cet envoi en mission. « *Il n'y avait pas encore de prêtres de la Mission dans ce monde où la course en avant est ultra-rapide et où beaucoup ne peuvent suivre ce rythme* », résume-t-il.

## En boutique à Lyon

Guillaume Roudier s'est donc mis à la recherche d'un poste dans les nouvelles technologies de

l'information et de la communication. Il vient de signer son contrat d'embauche à temps partiel au sein du service clientèle d'un grand groupe international du numérique. « *Après ma formation jusqu'à fin juillet, je serai en boutique à Lyon, pour le dépannage et le service après-vente* », explique le futur prêtre qui a été élevé dans une famille chrétienne « *pas très pratiquante* » mais qui, pendant ses études à Bordeaux, a fréquenté « *assidûment* » l'aumônerie universitaire et rencontré de nombreux prêtres heureux.

« *J'ai trouvé à la Mission de France l'intuition ecclésiale qui correspond aux attentes d'aujourd'hui* », assure-t-il en affirmant vouloir « *contempler l'œuvre de Dieu dans l'ordinaire des jours* », et « *aimer et servir mes frères et sœurs en humanité* » dans le travail professionnel.

À lire aussi : [La Mission de France, 60 ans au service de tous](#)

Mais c'est aussi vers ceux et celles qui n'ont pas accès au continent numérique que Guillaume Roudier se sait envoyé. À ce titre, il lance dès août un atelier numérique destiné à ceux qui veulent se familiariser avec Internet et les réseaux sociaux... Un atelier qu'il animera pour 5-6 adultes à la fois, en lien avec une association lyonnaise de réinsertion. « *J'ai été envoyé pour ces deux mondes numériques : celui des professionnels et celui des exclus, l'un et l'autre se nourrissant mutuellement* », poursuit-il.

Et tout cela sans oublier deux autres casquettes : celle de consultant en ingénierie culturelle, lui qui a créé une autoentreprise de « *graphiste, designer, photographe* » ; et celle d'accompagnateur de deux groupes de Jeunes professionnels (JP) du diocèse de Lyon, en prise, eux aussi, avec le « *continent numérique* »...

Claire Lesegretain